



# COMMUNICANTES



**Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon**

—  
**Collégiale Saint-Just**

*Numéro 176 – Décembre 2024 – 1 euro*



## IMMACULEE

La Sainte Vierge a été créée pour fournir le corps du Verbe incarné : « *né d'une femme.* » Ce rôle lui impose avec Dieu des rapports très particuliers : Mère du Verbe, Épouse de l'Esprit-Saint.

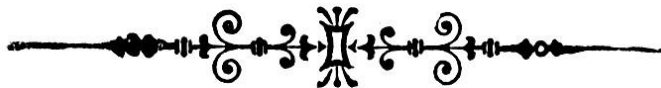
De tels rapports exigent des dispositions dans le corps et dans l'âme. L'un et l'autre doivent être complètement entre les mains de Dieu : « *Voici la servante du Seigneur.* » Il faut que le Saint-Esprit, quand il surviendra en elle, trouve un instrument dont il puisse user à son gré, donc parfaitement accordé en lui-même et parfaitement accordé avec l'action divine qui s'exercera : l'Immaculée Conception réalise cet accord. Elle n'est pas absolument indispensable, mais elle apparaît très indiquée dans un plan de sagesse et d'amour.

Le péché originel dépose au fond d'un être humain un principe qui l'empoisonne. C'est une semence de mort, essentiellement anti-divine. De ce fond empoisonné monte un mouvement qui va directement contre le mouvement de Dieu. L'Esprit d'Amour, mouvement de Dieu, se heurte à lui, rencontre une opposition qui, normalement, ne cesse guère ici-bas. Les plaintes de saint Paul demeurent : « *Qui me délivrera de ce corps de mort !* » (Rom. VII, 24). La réponse est connue : « *Ma grâce te suffit* » (II Cor. XII, 9), « *La vérité vous délivrera* » (Jean VIII, 32). La grâce, c'est l'Amour ; la vérité, c'est la Lumière. L'Amour et la Lumière présents dans un cœur, maîtres de ce cœur, lui assurent la victoire. Mais c'est la bataille, ou au moins la guerre avec des batailles possibles.



L'œuvre que l'Esprit-Saint veut accomplir en Marie exige la paix parfaite, l'harmonie, l'ordre humain, la soumission totale du corps à l'âme, de l'âme au Saint-Esprit : « *voici la servante du Seigneur... Fiat.* » car Marie devra communiquer la vie.

Dom Augustin GUILLERAND, chartreux  
*Silence cartusien*



## CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

NOVEMBRE 2024

### **1<sup>er</sup> novembre**

La fête de la Toussaint illumine les vacances scolaires en nous unissant à l'Eglise triomphante du Ciel. Les bienheureux nous invitent à partager leur joie et à les suivre.

## **2 novembre**

En ce jour l'Église commémore les fidèles défunts. Nous prions pour toutes les âmes du purgatoire. A Saint-Just, après la messe chantée de requiem et l'absoute, deux autres messes basses sont célébrées à leur intention. En ce jour particulièrement, et pendant tout le mois de novembre, nous nous unissons à l'Église souffrante. *Requiescant in Pace.*

## **7 novembre**

Ce premier jeudi après les vacances scolaires marque la reprise des maraudes dans le centre de Lyon. L'abbé Girard-Bon accompagne les volontaires pour apporter du réconfort aux sans-abris. Cette œuvre de miséricorde se répète tous les jeudis soir jusqu'au retour des beaux jours.

## **11 novembre**

Les scouts Saint-Louis commémorent l'Armistice en participant aux cérémonies municipales avec le maire devant le monument aux morts du 2<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon.

## **23 novembre**

Le mois de novembre n'est pas entièrement consacré aux morts, certains évènements joyeux nous plongent déjà dans l'attente de la naissance du Sauveur. C'est le cas du marché de Noël du collège François et Jacinthe de Fatima qui a connu un grand succès cette année.

## **30 novembre**

L'école Sainte Jeanne d'Arc organise aussi son marché de Noël. L'historien Reynald Secher assure la conférence de la fin de matinée pour nous parler des guerres de Vendée.

abbé Donatien VIOT, fssp

# LA PROCESSION DU 8 DECEMBRE, VUE PAR RENE BAZIN

## EXTRAIT DU ROMAN *L'ISOLEE*, 1907

Avant une heure, il était rendu sur la place de la Cathédrale, au pied de la colline de Fourvière. Elle était toute noire, aussi noire que la façade de l'église et de la Manécanterie, tant les groupes d'hommes s'y pressaient, tassés et immobiles au milieu, encore fluctuants à l'entrée de la rue Saint-Jean, de la rue Antonine et de la rue de la Brèche, à cause des groupes de nouveaux arrivants, qui tentaient de pénétrer dans la masse et en agitaient la circonférence. Il n'y avait là que des hommes, cinq ou six mille. Tout à l'heure, ils seraient un millier de plus, et ils marcheraient en colonne, le long des lacets de la colline sainte, afin d'aller proclamer, dans le temple lyonnais, la foi lyonnaise.

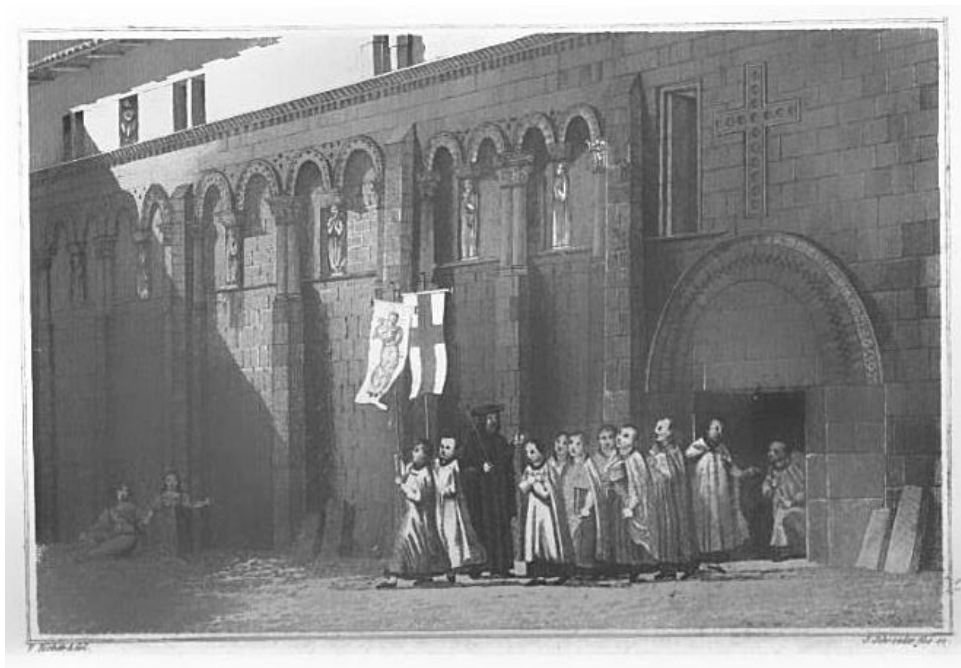
Le canut salua quelques camarades reconnus çà et là, près du portail de Saint-Jean : « J'avais bien dit à Pascale que la procession serait belle, pensa-t-il. En voilà du monde ! Ma petite doit être déjà là-haut. » Il ne se mêla pas à la foule, ayant des rhumatismes au bas des reins qui lui rendaient la marche difficile sur les pentes, et monta, par le funiculaire, en quelques instants, jusqu'à la plateforme, lieu de refuge, lieu plus proche du ciel, où la basilique lève, au-dessus de la ville immense, ses quatre tours octogonales, épanouies en diadèmes. Sans le savoir il gravissait son calvaire. Oh ! combien de fois nous allons ainsi, avec notre joie à peine tremblante, malgré la vie, au rendez-vous obscur où nous attend la destinée ! Il avait le cœur plus libre encore que de coutume, ayant eu, depuis le matin, plus de loisirs, et plus d'occasions de sortir de ces murs qui nous ont vus pleurer. Sa belle humeur s'était enhardie dans la compagnie de quelques amis réunis chez Constant Mury. En payant deux sous au receveur du funiculaire :

— C'est pas cher, votre ficelle, dit-il, mais vous ne charriez pas loin. Avez-vous vu ma fille ?

— J'en ai vu, oui, qui ont passé au tourniquet. Mais la vôtre, je ne sais pas !

— Une jolie, dit Mouvand, en levant les épaules, une blonde aux joues fraîches, il n'y en pas tant ? Et une aile de tourterelle au chapeau ?

Il ne se trompait pas. Pour lui, et à cause de la fête, Pascale avait mis son chapeau de feutre orné d'une plume grise. Elle attendait son père devant la façade. Elle le mena rapidement à droite, à l'endroit où la procession, par la montée de Fourvière, allait déboucher. D'en bas, le bourdon de Saint-Jean avait annoncé : « Ils partent ». Et bientôt, la grosse cloche de la montagne de Fourvière, celle de la tour du sud-est, lancée à toute volée, lui répondit, et salua les premiers pèlerins apparus devant la basilique.



Ils montaient tête nue, remplissant toute la largeur de la rue, presque tous récitant le chapelet. Le chemin les versait contre la nef de l'église ; ils tournaient à droite, et la colonne, avec son bruit de pas et de cantiques, lentement, s'engageait dans le cloître de l'ancienne chapelle et entraient par là dans la basilique neuve, selon l'ordre prescrit. C'était tout Lyon qui montait : les hommes des usines, des magasins, des bureaux, des chantiers, les riches, les pauvres, inconnus les uns aux autres et confondus, roulant pêle-mêle, comme les mottes au versoir de la même charrue. Et le bourdon allongeait sa grande voix au-dessus des bruits de la cité, vague triomphale, roulant sur les fumées,

perçant les brumes, déferlant à bien des milliers de mètres en avant, en arrière, sur le plateau des Dombes, sur la plaine du Rhône, sur les collines au-delà d'Écully et de Sainte-Foy. En même temps, le carillon de la tour de droite, de la tour du sud-ouest, avec ses onze notes d'airain, se mettait à chanter les hymnes à la Vierge. Les hommes chantaient aussi. Ils chantaient à présent hors de la basilique et au dedans. Et tant que dura le défilé de cette armée pèlerine, toutes les pierres de la falaise, toutes celles de ses églises et de ses maisons, tous les os des vivants et des morts qu'elle portait, frémirent au passage de la prière récitée, chantée, sonnée.

Au fond de l'église, Pascale, entrée par fraude dans une poussée de la foule, avec son père, s'était placée debout contre le socle, en carrare blanc, d'un des piliers de la nef. Son père se tenait près d'elle. Toutes les chaises avaient été enlevées, et la foule sombre des pèlerins, emplissant la basilique, donnait toute sa splendeur à la décoration des murailles et des voûtes, sculptures, colonnes, mosaïques, verrières toutes dorées et fleuries de mauve, ombres légères, ombres vivifiées par les reflets qui se mêlaient et se fondaient comme les feux d'une opale. Il y eut un cantique, le cardinal entra et traversa les rangs, puis un prêtre parla brièvement. Cette foule croyait et priait. Une émotion l'agitait tout entière, et c'était autre chose que le respect ou l'amour divin : c'était le sentiment d'une force et d'une fraternité, une sorte de réconfort religieux, dans lequel vivaient les aïeux de tous ces hommes, et que ceux-ci n'éprouvaient plus que par moments, disséminés qu'ils étaient dans vingt églises, habitués à n'être que des groupes, ou des volontés solitaires, et prenant ici tout à coup une conscience d'armée. Chacun priait mieux ; les inconnus étaient des frères ; les voisins n'avaient point de haine ; l'humiliation était commune, l'espérance commune, le Père commun ; et l'avenir commun mettait entre les voisins, ignorants l'un de l'autre, une muette salutation, un peu de respect, un peu d'au revoir éternel.

Adolphe Mouvand appartenait trop solidement, par toutes ses ascendances et par ses habitudes de vie, au vrai peuple lyonnais, pour ne pas s'épanouir dans cette joie et dans cette fierté. Il chantait, il écoutait, il levait sa tête, et ses yeux, tout pleins de la vision habituelle des murs nus et des machines, en se posant n'importe où, buvaient une lumière de paradis. Il en oubliait de regarder

Pascale. Comme d'autres, il ignorait le sens mystérieux de ces paons aux queues étalées, de ces anges aux ailes ouvertes, et des symboles partout répandus, mais comme tous ses compagnons, il comprenait qu'il avait là, sous les yeux, une strophe nouvelle ajoutée à l'hymne ancien, et que sa ville avait élevé à la Vierge un monument bien supérieur, par l'art et par la piété, à tant d'églises neuves qui n'ont d'autre âme que celle du passé. Il se sentait tout fier et tout brave. La jeune fille, elle, ne voyait rien, absorbée qu'elle était par la pensée qui la faisait souffrir. La tête appuyée contre la pierre du pilier, elle avait fermé les yeux ; elle s'inquiétait parce que l'heure était venue ; elle ne bougeait pas, comme si le moindre mouvement eût dû amener l'aiguille de l'horloge sur le point fatal. Par moments une exclamation jaillissait du fond de sa douleur : « Mon Dieu, je suis brisée par la peine que je vais lui faire ! Rien ne pourrait me décider à le quitter, si ce n'est Vous qui m'appellez ! Il me faut votre ombre et tout l'abri des amitiés saintes, parce que je n'ai de volonté que pour plier devant ceux que j'aime. Secourez-moi, car ma lâcheté voudrait encore se taire ; fortifiez-moi, parce qu'il a tant de droits sur moi, que je me sens cruelle en lui parlant des miens. Et pourtant, mon Dieu, si je me mariais, il faudrait le quitter aussi ! Aidez-le à m'écouter ; aidez-moi à lui parler ! »

La foule s'écoulait ; tous les voisins avaient quitté les dernières travées de l'église, et descendaient l'escalier, au-delà des portes de bronze, quand Pascale, lentement, leva la main, et la mit sur l'épaule de son père.

— Quand tu voudras, ma jolie, dit le canut, en s'éveillant du rêve, je suis prêt... Il allait se détourner pour partir, mais, sentant qu'elle le retenait :

— Qu'as-tu à me dire ? fit-il. Et il se pencha, mettant sa bonne oreille tout près de la bouche qui avait pâli.

— Père, je vous parle ici, parce que Dieu est plus près de nous... Elle voulait le préparer. Elle n'eut plus de force contre son secret. Il renversa toutes les barrières ; il s'échappa.

— Pardonnez-moi, je veux être religieuse !

— Religieuse ? Qu'est-ce que tu dis là ? Il la vit très pâle. Et les mots qu'elle venait de dire entrèrent en lui.

— Alors, c'est tout à fait vrai ? Tu veux ?...

Elle fit signe que oui, craintivement, comme si elle pouvait le tuer avec un geste trop décidé.

À son grand étonnement, Pascale ne le vit ni chanceler, ni se raidir, mais se redresser seulement un peu du côté du tabernacle, et répondre, non pas à elle, mais à Celui qui avait parlé par les lèvres de Pascale.

— Oh ! mon Dieu, est-ce possible ? Je ne m'y attendais pas ! Religieuse !  
Ma fille !

Et comme si le projet avait déjà pénétré aux dernières profondeurs où est la volonté, comme s'il était déjà compris et jugé à moitié, Mouvand, regardant toujours derrière la porte dorée, dit :

— C'est pour soigner nos malades dans les hospices de Lyon que tu me quitteras, Pascale ?

— Non, papa, j'irai chez les sœurs de Sainte-Hildegarde.

— Élever les mioches ?

La voix répondit, très bas, le long du pilier :

— Faire mon salut.

Tous deux ils restèrent silencieux, le temps de dire un Ave Maria. Puis Pascale, ayant levé les yeux, vit cette chose admirable et qu'elle n'avait jamais imaginée dans ses rêves : un homme de grande foi, déjà victorieux au premier choc de l'épreuve. Toute la race sanctifiée, tous les aïeux du canut, trépassés et sauvés, devaient intercéder pour lui. Des yeux de l'homme, deux larmes tombèrent, mais le visage ne s'attrista point. Une joie au contraire y grandit, et l'âme y parut, toute contente, pour obéir. Il fut cependant un long moment sans pouvoir parler. Puis il dit, toujours tourné vers le haut de l'église :

— Je ne te disputerai point au bon Dieu, Pascale. Tu iras où tu veux. Son regard se perdit un moment dans les voûtes de la basilique. Puis, entourant de son bras le cou de sa fille, le canut, qui était de sang vif, incapable de méditations longues, entraîna Pascale par la baie ouverte des portes de bronze, et descendit ainsi les marches, dernier pèlerin, abritant et serrant contre lui, dans l'air froid du dehors, sa fille fiancée à Dieu. C'était un roi qui descendait, avec une jeune reine. Personne ne le savait.



# ORDO LITURGIQUE

DECEMBRE 2024



**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre**

**1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, 1<sup>ère</sup> classe, Violet**

Lundi 2 décembre : Sainte Bibiane, vierge et martyre, 3<sup>ème</sup> classe, rouge

Mardi 3 décembre : Saint François-Xavier, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, blanc

Mercredi 4 décembre : Saint Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, blanc

Jeudi 5 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, violet

Vendredi 6 décembre : Saint Nicolas, évêque et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, blanc

Samedi 7 décembre : Saint Ambroise, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, blanc

**Dimanche 8 décembre**

**Immaculée Conception, 1<sup>ère</sup> classe, blanc**

Lundi 9 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, violet

Mardi 10 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, violet

Mercredi 11 décembre : Saint Damase I<sup>er</sup>, pape et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, blanc

Jeudi 12 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, violet

Vendredi 13 décembre : Sainte Lucie, vierge et martyre, 3<sup>ème</sup> classe, rouge

Samedi 14 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, violet

**Dimanche 15 décembre**

**3<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, 1<sup>ère</sup> classe, rose**

Lundi 16 décembre : Saint Eusèbe, évêque et martyr, 3<sup>ème</sup> classe, rouge

Mardi 17 décembre : de la férie, 3<sup>ème</sup> classe, violet

Mercredi 18 décembre : mercredi des Quatre-Temps de l'Avent, 2<sup>ème</sup> classe, violet

Jeudi 19 décembre : de la férie, 2<sup>ème</sup> classe, violet

Vendredi 20 décembre : vendredi des Quatre-Temps de l'Avent, 2<sup>ème</sup> classe, violet

Samedi 21 décembre : Saint Thomas, apôtre, 2<sup>ème</sup> classe, rouge

### **Dimanche 22 décembre**

**4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, 1<sup>ère</sup> classe, violet**

Lundi 23 décembre : de la férie, 2<sup>ème</sup> classe, violet

Mardi 24 décembre : Vigile de la Nativité, 1<sup>ère</sup> classe, violet

### **Mercredi 25 décembre**

**Nativité de Notre Seigneur-Jésus Christ, 1<sup>ère</sup> classe, blanc**

Jeudi 26 décembre : Saint Etienne, protomartyr, 2<sup>ème</sup> classe, rouge

Vendredi 27 décembre : Saint Jean, apôtre et évangéliste, 2<sup>ème</sup> classe, blanc

Samedi 28 décembre : Les Saints Innocents, martyrs, 2<sup>ème</sup> classe, rouge

### **Dimanche 29 décembre**

**Dimanche dans l'octave de la Nativité, 2<sup>ème</sup> classe, blanc**

Lundi 30 décembre : dans l'octave de Noël, 2<sup>ème</sup> classe, blanc

Mardi 31 décembre : dans l'octave de Noël, 2<sup>ème</sup> classe, blanc

Mercredi 1<sup>er</sup> janvier : Octave de la Nativité, 1<sup>ère</sup> classe, blanc

Jeudi 2 janvier : Saint Odilon, abbé, 3<sup>ème</sup> classe, blanc

Vendredi 3 janvier : Sainte Geneviève, vierge, 3<sup>ème</sup> classe, blanc

Samedi 4 janvier : de la Sainte Vierge le samedi, 4<sup>ème</sup> classe

### **Dimanche 5 janvier**

**Fête du Saint Nom de Jésus, 2<sup>ème</sup> classe, blanc**

# LES PASSIONS DE L'ÂME

Nous pouvons avoir une passion dans la vie, mais ici nous ne parlerons pas de ces passions.

Ici, nous parlerons de ce qu'on appelle les « passions » de notre âme. Le mot « passion » vient du latin *patio*, pâtir, subir.

Une chose extérieure se présente à nous, et provoque en nous une réaction, une émotion. C'est cela une passion, ce mouvement intérieur provoqué au contact de quelque chose.

Situons le cadre de notre étude.

Nous voulons comprendre comment nous sommes faits, pour exercer notre liberté. Nous faisons l'expérience que nous avons des choses à faire qui nous font plaisir ou nous répulsent, nous faisons l'expérience que nous désirons des choses que nous avons du mal à obtenir. Nous faisons l'expérience que des choses nous attirent, et nous voulons parfois sortir la tête de l'eau pour choisir ou non de suivre cette attirance.

Nous faisons l'expérience que notre vie est un mouvement, et nous voulons agir, nous agiter, mais pour de bonnes choses. Si nous faisons le mal, nous avons mauvaise conscience, nous sommes tristes, et nous avons l'impression d'avoir gâché notre énergie, notre temps, et ça nous ne le souhaitons pas.

Nous ressentons parfois de la joie, puis de la tristesse, nous ressentons de la colère face à telle personne ou tel événement, nous avons peur d'un événement futur, nous avons de l'espoir dans telle situation, nous faisons preuve d'audace ici. Nous ressentons dans la journée plusieurs émotions qui nous poussent à agir ou au contraire à ne pas agir. Parfois en les suivant, ça nous rend heureux, mais parfois en les suivant, ça nous rend malheureux aussi.

La question d'aujourd'hui est « pourquoi ressentons-nous ces différentes émotions ? »

Nous « subissons » une émotion, et nous pouvons la combattre ou non.

## I) Qui suis-je ?

Un homme, fait de corps et d'esprit.

Nous avons la nature humaine. La nature de quelque chose, c'est un mouvement qui anime une chose, l'entraîne vers un but.

- La nature du cailloux est de rester passif et de subir les altérations du temps. On peut s'en servir pour tailler, bâtir, décorer, mais ça c'est accidentel, si on laisse un cailloux sur le bord du chemin, il reste un cailloux.
- La nature du végétal, c'est de naître, grandir et mourir, en assurant la conservation et la propagation de son être (vie et reproduction).
- La nature de l'animal, c'est de naître, croître et mourir, en assurant la conservation et la propagation de son être, et l'animal se déplace localement pour parvenir à ce but.
- La nature de l'humain, c'est de naître, croître et mourir, en assurant la conservation et la propagation de son être, il se déplace pour parvenir à ce but, et il peut connaître et aimer ce but, le choisir.

La nature c'est dynamique (cf. étymologie). Vous vous posez parfois les questions : qu'est-ce qui me motive dans la vie ? Dans la journée ? Pour tel projet ? En fait derrière il y a la question : qu'est-ce qui me met en mouvement ? Vous voyez que le mouvement est naturel, car il est la notion même de nature. Et on vit dans le mouvement : progrès ou régression.

Comme nous sommes des humains, nous cherchons à nous connaître pour que notre mouvement atteigne un but. Agir en vain est toujours décevant, nous ressentons que cela ne nous correspond pas.

Paradoxalement, on aime aussi le repos, le divertissement. Nous cherchons le mouvement, la motivation, des projets, mais nous apprécions le repos, l'inaction, la tranquillité, le divertissement.

Notre époque nous pousse à nous laisser faire : l'IA et le numérique résolvent les problèmes à notre place, retiennent les choses à notre place, la technique nous conduit plus vite, nous réchauffe, améliore les rendements des champs et

de l'alimentation. Les vidéos et photos des autres nous divertissent, nous apprennent sans effort des connaissances.

Pourtant nous sentons qu'il faut agir, retenir, réfléchir, nous mettre en mouvement.

Alors comment unifier tout ça ?

Bienvenue dans le monde de l'humain, et aujourd'hui, dans cette partie qu'on appelle les passions.

## II) Comment un humain agit-il ?

Nous sommes des humains, nous avons la nature humaine, nous vivons dans le mouvement.

Zoomons sur le mouvement propre aux hommes : celui de la raison.

L'homme peut choisir lui-même d'agir ou non, grâce à sa liberté, à sa raison.

Notre intelligence connaît les choses, et notre volonté les veut ou non.

### 1- De l'extérieur : l'appétit sensible et l'appétit spirituel

Une notion fondamentale pour comprendre comment nous agissons, c'est la notion d'attraction. Nous sommes attirés par le bonheur, mais c'est encore vague, et puis à l'extérieur se présentent à nous une multitude d'objets : des choses, des idées, des personnes...

**Pour être attiré, il faut le pouvoir.** Pourquoi un cailloux n'est pas attiré par un morceau de saucisson ? Car il n'a pas d'appétit sensible. Pourquoi un poisson rouge n'est pas attiré par le Bon Dieu ? Car il n'a pas d'appétit spirituel. L'appétit est la capacité à être attiré.

**Définition : l'appétit** est une tendance d'un être vers ce qui lui convient, ce qui est conforme à sa nature.

- il est **naturel** : purement passif, *va vers sa forme naturelle* : le cailloux ne peut que tomber, tendance naturelle de la pierre vers le bas, ou bien l'intelligence est l'appétit du vrai et la volonté appétit du bien. Inclination est différente

de mouvement (le mouvement suit l'inclination naturelle, sauf inclination contraire ou bien empêchement).

- ou bien **élicite** (*electivus*, à choisir) : cet appétit n'existe que pour les animaux et les humains, il est :
  - soit **sensible** : lié à un organe corporel (il peut être mis en contact avec une réalité sensible)
    - l'inclination tend vers la possession ou la jouissance dans le cas de l'appétit **concupiscible** (désirer en latin)
    - l'inclination tend vers la lutte et l'agressivité dans le cas de l'appétit **irascible**.
  - soit **spirituel/rationnel** : c'est la volonté qui est attirée par le bien présenté comme un bien par l'intelligence.

L'homme a un appétit naturel élicite : cet appétit commence avec la perception intellectuelle du bien sous sa raison de bien.

Cet appétit c'est la volonté de vouloir que tous les actes se ramènent à l'inclinaison première vers le bien, l'amour.

Donc l'homme se met en mouvement car il a des appétits, il est tendu vers des objets.

## 2- De l'intérieur : la volonté

Puis il y a sa volonté. La volonté est une puissance qui fait passer du désir à l'action. Elle est sollicitée par une finalité présentée par la raison. J'agis pour un but.

## III) Qu'est-ce qu'une passion ?

Les passions sont des mouvements suscités par des objets, je vois un gros chien donc j'éprouve la peur. Elles ont leur siège dans l'appétit sensible. On les ressent. C'est un mouvement imprimé en nous dans notre sensibilité. La colère, la joie, sont des passions, subies au départ, non choisies, qui vont entraîner une réaction de notre part.

#### IV) Quelles sont les passions humaines ?

Dans l'appétit sensible, il y a 2 tendances : concupiscible et irascible. En fonction de leur objet, on va classer les passions.

Saint Thomas en distingue 11. Elles ont toutes un pendant positif et un pendant négatif sauf une on le verra.

L'objet peut être (apparaître) bon ou mauvais.

Par rapport au **concupiscible** (= désir) :

1. Si j'éprouve de l'affinité avec l'objet, c'est l'amour.
2. S'il y a une dissonance, c'est la haine.
3. Si l'objet me manque alors j'éprouve une tendance appelée le désir.
4. Si l'objet me manque et que je ne l'aime pas alors j'ai de l'aversion.
5. Si mon désir s'accomplit alors j'éprouve le plaisir.
6. Si l'objet de l'aversion s'accomplit alors j'éprouve de la douleur.

Résumé : La passion fondamentale est l'amour, puis le désir tend vers le bien aimé qui me manque, et enfin il y a le plaisir, qui est la satisfaction de ce bien désiré et aimé qui est atteint.

Symétriquement, par rapport à un objet qui m'apparaît mauvais on va trouver des passions contraires qui seront la haine, l'aversion et la douleur.

Par rapport à **l'irascible**, il y a quelque chose de spécifique car son objet n'est pas simplement le bien ou le mal sensible, mais il y a la notion de difficulté qui justifie la résistance ou l'attaque à cet obstacle, donc ce sera un bien ou un mal difficile à éviter.

Ces passions se situent par rapport au bien ou au mal futur difficile à acquérir ou à éviter.

7. Le mouvement de tendance vers un bien difficile à obtenir c'est l'espoir (le désir de quelque chose de difficile).
8. Mais il y a un mouvement contraire qui est un mouvement de retrait vis-à-vis de ce bien difficile à obtenir : c'est le désespoir.

Question : comment peut-il y avoir un mouvement de répulsion par rapport à un bien alors que le bien est ce que toute chose désire ?  
Réponse : dans le cas d'un bien difficile, c'est la difficulté qui est répulsive : je peux espérer passer mon permis de conduire, je peux désespérer si ça me paraît trop difficile.

9. Le mouvement naturel vers le mal c'est que ça repousse, donc je ressens la crainte, mouvement de retrait par rapport à un mal menaçant.
10. Mais comme dans le cas du désespoir il peut y avoir un mouvement de renversement de situation et on peut se porter à l'encontre d'un mal et ce sera l'audace. Faits militaires où l'armée est en proie à la crainte et aperçoit un secours qui arrive, reprend courage et écrase l'assaillant.

Maintenant le mal présent :

11. C'est la colère, mouvement d'insurrection contre un mal présent.  
Pour saint Thomas elle n'a pas de passion contraire (Aristote pensait que c'était le calme, mais saint Thomas dit que le calme est une absence de colère donc n'est pas une passion). Ainsi on sort de la colère par la cessation de la colère.

Ces passions de l'irascible que sont l'espoir et le désespoir, la crainte, l'audace et la colère sont des passions intermédiaires, on ne peut pas y rester indéfiniment, elles s'achèvent au plaisir ou à la souffrance.

**Et les autres ?** Toutes les autres passions peuvent être rapportées à l'une d'entre elles : par exemple l'envie, la jalousie peuvent être rapportées à un bien ou un désir ou une tristesse par rapport à un bien.

## V) Pourquoi existent-elles ? Qu'est-ce qu'on en fait ?

Sont-elles un handicap ou une force ?

Les passions font parties de nous, elles suscitent des réactions de notre part. Alors que faut-il en faire ? Doit-on toujours suivre la crainte ? Ou la recherche du plaisir ? A-t-on raison d'être en colère ? Si ça fait partie de nous donc pourquoi les combattre ? Sont-elles bonnes ou mauvaises ? Nuisent-elles à notre activité humaine ?



2 écueils :

- Stoïciens : jugent mauvaises toutes les passions
- Épicuriens : glorifient les passions

1) Les passions sont à ordonner par la raison : elles sont moteurs d'une action humaine donc rationnelle.

La raison humaine a un rôle politique sur les passions : elle les ordonne, les met à leur place, et son rôle n'est pas despotique où elle nierait leur existence ou leur bien fondé. Elle unifie l'être humain, ne le laisse pas se disperser dans son action par tel ou tel attrait qui le détourne du bien qu'il souhaite pourtant.

2) Les passions deviennent ainsi la matière de la vertu (si elles sont ordonnées par la droite raison) ou du vice (si elles sont désordonnées et que la raison les suit).

3) C'est tout notre être qui doit être baptisé, et pas seulement nos puissances spirituelles. Les puissances sensibles doivent l'être également. L'Église ne méprise pas le corps, au contraire, en l'ordonnant, elle lui redonne sa place et sa puissance s'il est dirigé par la raison. L'être humain sort grandi.

Ps 83, 3 : *Mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !* Je dois glorifier Dieu par tout mon être.

4) **Force ou faiblesse de l'imperium** : la passion peut être plus véhémement, plus fortement attractive que le jugement qui dit qu'il faut ou qu'il ne faut pas le faire. La raison spéculative connaît le bien et le mal, mais la raison pratique n'arrive pas à passer à l'action. S'est immiscé entre les deux un fort attrait issu d'une des passions.

## **Comment s'en sortir, devant de fortes passions ?**

- Encourager ce qui est humain chez nous, le choix, l'exercice de la raison. L'amitié nous y porte, et la saine amitié nous entraîne à rationaliser nos désirs et notre agressivité. Ces deux appétits sont la vague sur laquelle surfent le commerce mondial et la plupart des addictions.
- La volonté doit utiliser les passions pour agir humainement, en les modérant et en les unifiant : rechercher cette unité.
- La grâce guérit et entraîne à la vertu. La raison avec l'aide de la grâce dans l'acquisition des vertus perfectionne ces passions, les humanise et les christianise sous la direction de la charité.

La vie chrétienne c'est vivre, pas seulement prier, vivre plus largement, donc exercer la vertu.

## **Conclusion : unité d'être : pas schizophrènes mais humains**

Cette étude des passions doit nous réconcilier avec nous-mêmes et nous conduire à chercher l'unité en nous. Nous pouvons ensuite vivre heureux, car seul maître à bord.

*Le Royaume des cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent. (Mt 11, 12)*

La question d'aujourd'hui est « pourquoi je ressens différentes émotions ? »

- Car je suis humain, et ma sensibilité m'expose à recevoir des mouvements, l'extérieur vient modifier mon intérieur.
- Car ce sont des moteurs pour agir humainement par l'usage postérieur de la raison.
- Cela devient ainsi le point de départ de la vertu, de mon bien agir (la vertu).
- Dans l'action humaine volontaire, les passions d'entraînement, de convoitise et d'attrait augmentent la force du mouvement en nous, elles augmentent le volontaire dans sa force.

Ex : On voit bien que la représentation de l'enfer au Moyen-âge était naïve, mais elle permettait de faire peur, excitait la passion, pour finalement conforter l'agir humain de ne pas y aller. Les passions peuvent soutenir une volonté faible ou timide.

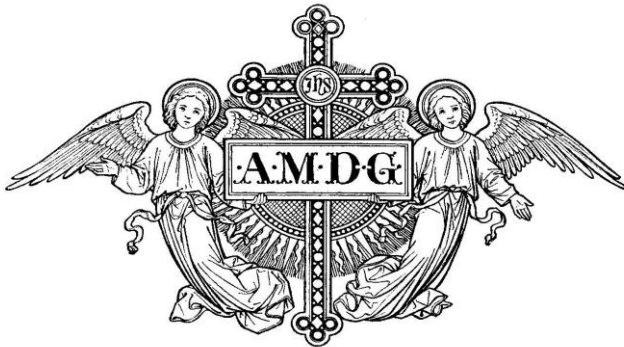
- Mais elles sont aussi capables de diminuer le caractère libre de l'action car elles empêchent la délibération et peuvent paralyser ou gêner l'action.  
Ex : la prière, c'est plus simple avec des consolations, ou la formation au Cercle, c'est mieux si c'est agréable car avec des amis, etc.

Souhaitons-nous le salut de nos âmes, **et le Royaume des Cieux appartient aux violents** (Mt 11, 12), il faut s'en emparer, donc aller le chercher, le vouloir. Connaissions-nous mieux, pour que nous exploitions à fond les potentiels de notre nature humaine.

Mesurons l'épaisseur de ce que nous sommes.

Il faudrait que nous puissions donner ce que le Christ nous demandera. On ne donne pas ce qu'on n'a pas. Nous connaître, c'est donc augmenter notre capacité à offrir à Jésus ce qu'il attend de nous.

abbé Hubert LION, fssp



# UNE PRESENCE CHRETIENNE A HERCULANUM ET POMPEI AU MOMENT DU DESASTRE ?

Comme on le sait, il y a eu en 79 après Jésus-Christ une terrible éruption du Vésuve près de Naples, qui détruisit totalement deux cités romaines, la petite ville d'Herculanum, et la plus grande de Pompéi.

Pourquoi écrire cette courte réflexion sur ces deux cités, dans une page qui est ordinairement consacrée à l'art chrétien ? Pour deux raisons : d'abord, parce que la redécouverte au XVIII<sup>ème</sup> siècle des villes de Pompéi et d'Herculanum, qui avaient été enfouies et oubliées durant des siècles, a permis de découvrir la peinture de l'Antiquité romaine, sur laquelle la Renaissance et les siècles qui ont suivis avaient construit bien des théories, souvent très abstraites et sans presque aucun fondement archéologique. Mais surtout, et c'est ce qui va nous intéresser ici, parce qu'on peut se demander s'il y avait dans ces villes une présence chrétienne, et donc un art chrétien dans l'empire romain du I<sup>er</sup> siècle.

Pour réfléchir à cette question, il faut partir de l'Écriture Sainte, et plus particulièrement des Actes des Apôtres (28, 13-14) :

*De là nous fîmes un circuit, et nous arrivâmes à Reggio; et un jour après, le vent du midi s'étant levé, nous arrivâmes le deuxième jour à Pouzzoles.*

Or, Pouzzoles (Puteoli) est tout proche de Pompéi, et on peut imaginer que s'il y avait une présence chrétienne là, attestée par saint Paul et saint Luc, il y avait des chrétiens dans toute la région.

La ville de Pompéi redécouverte au XVIII<sup>ème</sup> siècle, est remarquablement bien conservée en dessous de la couche de lave, et offre un aperçu unique de la vie romaine, instantanément figée lors de sa destruction. Depuis la découverte des ruines de la cité antique, les archéologues se posent la question d'une présence chrétienne dans la ville.

Il y a deux siècles, la réponse semblait évidente : au moment de sa destruction, le christianisme était en plein essor, avec des communautés florissantes à Rome et dans le reste de l'Italie, notamment à Puteoli (Pouzzoles), à environ 40 km au Sud-Ouest de Pompéi. D'ailleurs, un roman historique anglais, *Les derniers jours de Pompéi*, s'inspire de la vie des chrétiens de la ville. Mais cette œuvre littéraire n'est pas un travail historique et la question de la présence chrétienne à Pompéi avait besoin d'être établie par des preuves archéologiques.



Des archéologues du XIX<sup>ème</sup> siècle, notamment anglo-saxons, ont travaillé sur les vestiges chrétiens à Pompéi. Au moins 18 croix chrétiennes ont été retrouvées dans les ruines de la ville, placées comme des indicateurs pour orienter vers ce qui semble être le principal lieu de rassemblement chrétien de la cité : la boulangerie de *l'Insula Arriana Pollians*, où on trouve une croix en plâtre bien en vue sur le mur.

Il y a d'autres preuves d'une présence chrétienne à Pompéi. On peut mentionner notamment un graffiti, découvert en 1862, qui dit : « *Audi Christianos* », ce qui donne l'impression que la prédication chrétienne à Pompéi était publique. Il y a aussi un sceau qui contient une croix surmontant un symbole de la vie éternelle. Enfin, c'est à Pompéi qu'on a retrouvé des inscriptions mystérieuses, notamment un palindrome dont le sens exact est inconnu, mais qui pourrait être un code secret chrétien.

Dans la petite ville voisine d'Herculanum, lieu de résidence de l'aristocratie pompéienne, également détruite par l'éruption, on trouve aussi des croix, dont une entourée de traces de clous, ce qui semble indiquer qu'elle était couverte par une porte ou un voile afin de la cacher aux visiteurs hostiles.

Par ailleurs, une inscription « Sodoma Gomora » a été retrouvée sur une maison à Pompéi. Il pourrait s'agir de l'inscription d'un juif ou d'un chrétien. On sait qu'il y avait une communauté juive à Pompéi, avec notamment des points de vente de nourriture cachés. La date exacte de ce graffiti est impossible à déterminer, mais cela a du sens de penser qu'elle a été faite au début de l'éruption du Vésuve, afin d'associer la destruction imminente de la ville au jugement de Dieu sur Sodome et Gomorrhe.

Pour terminer, il nous faut évoquer une œuvre qui, s'il ne s'agit pas d'un vestige clairement chrétien, est toutefois une référence claire à l'histoire de l'ancien testament : la plus ancienne peinture connue d'une scène biblique à Pompéi, et sans doute dans toute la peinture romaine antique. Cette œuvre d'art témoigne d'une influence surprenante de la culture biblique, mais liée à la sagesse de la philosophie grecque, sur l'élite romaine à cette époque, plusieurs siècles avant la célèbre école d'Athènes de Raphaël au Vatican.

Dans le bâtiment connu sous le nom de Maison du Médecin, les archéologues ont trouvé une peinture murale représentant clairement le jugement du roi Salomon assis sur un tribunal surélevé et flanqué de deux conseillers, qui sont sans doute Socrate et Aristote.

Cette peinture, qui est sans doute l'une des premières dans un contexte chrétien de l'empire romain au I<sup>er</sup> siècle, fascine parmi les dédales d'une ville qui s'est figée dramatiquement en 79 après Jésus-Christ.

abbé Jean-Cyrille SOW, fssp

# L'EMPRESSEMENT NATUREL

« *Les projets de l'homme diligent ne vont qu'à l'abondance ; mais quiconque précipite ses démarches n'arrive qu'à la disette.* » (Pr XXI,5)

## Introduction

En ce mois de décembre, nous sommes encore tout à la méditation du repos éternel propre à novembre, le froid apaise les ardeurs de nos tempéraments, le silence de la crèche se profile doucement. Cette atmosphère de calme est propice à identifier un défaut qui menace notre vie spirituelle : il s'agit de ***l'empressement naturel***. De quoi s'agit-il exactement, et comment y remédier ? Nous nous inspirons pour les explications qui suivent du R.P. Garrigou-Lagrange, dans ses ouvrages *Les trois âges de la vie intérieure*, et *L'amour de Dieu et la Croix de Jésus*.

## I) Ordonner son action

### 1) L'homme en chemin vers Dieu, sa fin ultime

Pour mieux définir cet empressement naturel, commençons par remettre notre vie en perspective. **Nous sommes faits pour le ciel, pour la connaissance et l'amour de Dieu pour l'éternité**, nous savoir aimés et aimer en retour. Dieu est notre but ultime, notre fin dernière. Tous les buts intermédiaires que nous nous proposons nous conduisent à lui, ou du moins le devraient. Ainsi, si une action peut en soi être moralement indifférente (comme le fait de se promener), aucune ne l'est en pratique. A raison des circonstances, *chacun de nos actes individuels délibérés est bon ou mauvais*. La promenade en soi indifférente, devient bonne selon le but visé (la santé, la détente), ou mauvaise (si par exemple nous négligeons notre devoir d'état pour l'effectuer). On peut ainsi prendre l'image de l'eau qui arrive sur le sommet d'une montagne : elle doit nécessairement couler d'un côté ou de l'autre. Garrigou-Lagrange en déduit :

« *L'homme doit agir le plus possible d'une façon délibérée, non machinale, et faire tout ce qu'il fait pour une fin raisonnable, honnête, finalement pour Dieu,*

que nous devons aimer par-dessus tout, et à qui nous devons ordonner au moins virtuellement tous nos actes. [...] En matière morale, dans la réalité concrète de la vie, **la neutralité n'existe pas** ; aussi devrions-nous penser souvent aux **conséquences proches ou lointaines** de nos actions, d'une activité naturelle en apparence bonne ou inoffensive, mais qui, née en dehors de l'influx de la grâce, tend à se développer au détriment de celle-ci. **Que de fois la vie divine reste en nous comme à l'étage supérieur de nous-mêmes, sans rayonner le moins du monde sur quantité d'actes**, où l'on ne trouve pas même d'une façon virtuelle l'esprit de foi et d'amour de Dieu ! »

## 2) Définition de l'activité naturelle

L'empressement naturel est donc une des expressions de ce qu'on appelle l'activité naturelle, que Garrigou-Lagrange définit ainsi :

« Dans la terminologie ascétique et mystique, les auteurs spirituels entendent par « activité naturelle » l'action de l'âme qui s'exerce **en dehors de l'influx de la grâce et au préjudice de celle-ci** ; c'est une **activité non sanctifiée**, qui en se développant nous écarte de l'union divine et nous dispose de plus en plus au **naturalisme pratique**. »

Le naturalisme pratique est le fait de penser et de mettre en ordre tout ce qui regarde l'action dans notre vie comme si elle ne dépendait aucunement de Dieu, comme si nous seuls en avions l'initiative, et non Dieu, comme si le succès ne venait que de nous.

## II) L'empressement naturel

### 1) Naissance de l'empressement naturel

Dès lors que nous connaissons ce que nous avons à faire, ce que Dieu attend de nous, nous avons à cœur d'accomplir ces choses que nous savons être la volonté de Dieu. Pensons avant tout à notre devoir d'état : dans la famille, le travail, la société, l'Eglise... **Pour peu que nous soyons fervents, notre zèle s'enflamme, et nous accomplissons de notre mieux ce devoir d'état**. Nous désirons Dieu par-dessus tout, et **nous le recherchons dans toutes les**



**occasions possibles.** Parmi ces devoirs, il en est qui sont absolument nécessaires, et d'autres qui sont de conseil. Ces derniers sont identifiés selon notre état de vie, en fonction des circonstances. On les détermine à l'aide des inspirations du Saint-Esprit, et le jugement d'un directeur spirituel prudent. **C'est alors que se dresse devant nous la tentation de la précipitation, qui regarde la manière dont nous accomplissons nos devoirs.**

## 2) Définition

« Saint Thomas la définit : une **manière d'agir par impulsion de la volonté ou de la passion, sans prudence, sans précaution, sans considération suffisante.** C'est un péché qui est directement contre la prudence et le don de conseil. Elle conduit à la témérité dans le jugement et est comparable à l'empressement de celui qui descend trop vite un escalier et qui tombe, au lieu de marcher posément.

Il faudrait, au point de vue moral, **descendre de façon réfléchie de la raison, qui détermine la fin à atteindre**, à l'opération à accomplir, sans négliger les intermédiaires, c'est-à-dire la mémoire des choses passées, l'attention intelligente aux circonstances présentes, l'habileté à prévoir les obstacles qui peuvent surgir, la docilité à suivre les conseils autorisés. Il faut prendre le temps de délibérer avant d'agir ; « Il faut réfléchir lentement et posément », disait Aristote. Après, il faut parfois agir avec une grande promptitude.

Si, au contraire, on se porte à l'action par impulsion de la volonté ou de la passion, en négligeant tous les intermédiaires dont nous venons de parler : mémoire du passé, attention au présent, prévoyance de l'avenir, docilité, alors on trébuche et on tombe ; c'est inévitable. » (Garrigou-Lagrange)

## 3) Les modes de l'empressement naturel

Si nous sommes dans de bonnes dispositions, il nous faut éviter deux types de défauts qui conduisent à l'*empressement naturel*. Les deux se rapportent à la présomption.

**Le premier concerne notre désir de parvenir à la sainteté.** Nous avons compris de quoi il retournait quant à la grande affaire de notre salut et, par conséquent, nous souhaitons appartenir à Dieu au plus tôt, et boire à la source

de la contemplation. Nous manquons alors de patience et de modération dans nos actions. Nous nous précipitons, comme si c'était par nos propres forces que nous pouvions obtenir le don de la sainteté, de la contemplation. Plutôt que de prendre conseil auprès de Dieu, du Saint-Esprit, pour savoir ce qu'il convient de faire dans telle situation précise, nous nous empressons. Nous agissons trop fort, trop vite. C'est alors une activité naturelle qui prédomine ; nous la substituons à l'activité divine. Nous ne demandons pas assez le secours de Dieu, nous manquons d'humilité.

### **Le second regarde notre volonté d'être un fidèle instrument de Dieu.**

Ayant compris que Dieu veut se servir de nous pour réaliser son dessein de miséricorde sur le monde, nous voulons nous montrer à la hauteur de la tâche, et ne manquer absolument aucune des choses qu'il nous demande. Ce bon propos pourrait bien être perverti si nous faisons de chacune de nos actions une fin en soi, absolument nécessaire dans le plan de Dieu. Notre regard devient horizontal, nous ne visons plus Dieu à travers telle action, mais bien l'action elle-même. « *Il faut coûte que coûte que cette entreprise ait du succès !* » Pour peu que nous rencontrions un échec, nous voilà souverainement déçus, dépités, ayant presque de la rancune contre Dieu : « *Pourquoi avoir permis cela ?* ». Nous pourrions nous entendre répondre « *Tu comptais trop sur toi, tu pensais que le succès dépendait de toi seul* ». « *A l'homme les projets du cœur, mais de Dieu vient la réponse* » (Pr XVI,1)

## **4) Symptôme**

Un des signes que nous sommes atteints par ce défaut est la tentation récurrente de repousser à plus tard les exercices spirituels (qu'il s'agisse de notre prière du matin ou du soir, de notre petit temps d'oraison, du jour de la semaine où nous avons l'habitude d'aller à la Messe, du moment de dire notre chapelet, de notre lecture de la Sainte Ecriture ou de *l'Imitation de Jésus-Christ...*). L'action nous presse alors tellement qu'elle prend le dessus, alors qu'elle devrait être le fruit de notre prière, et ainsi être une prière.

## 5) Remèdes

Quels remèdes apporter à cette déviation ? Tout d'abord une **pleine dépendance de Dieu**. Quand le bienheureux Edouard Poppe se sentait pris dans ce « tourbillon de l'action », il allait s'agenouiller en présence du St-Sacrement jusqu'à ce que le calme se fasse en son âme. Nous pouvons imiter cette attitude selon nos possibilités, nous remettre au moins intérieurement en présence de Dieu, pour nous remettre à l'œuvre plein de sa présence. En ce sens, il est très utile de faire une courte prière au moment de changer d'occupation, pour offrir la précédente, et confier la suivante. Cela nous aide par ailleurs à discerner si ce que nous allons entreprendre est vraiment utile ou nécessaire, si cela se rapporte à Dieu au moins implicitement ou non. Alors notre journée se réorganise autour de Dieu.

Ensuite, **la pensée de la mort** peut également être salutaire. En effet, si nous considérons que nous pourrions bien mourir le soir même, le monde ne s'arrêterait pas pour autant de tourner. Le bon Dieu peut se passer de nous pour réaliser ses desseins. Cela ne nous décharge évidemment pas de la nécessité de nous acquitter de nos devoirs. Nous avons toujours une obligation de moyen : faire de notre mieux. Le résultat quant à lui dépend du bon plaisir de Dieu. Si nous avons fait ce que nous pouvions et ce que nous devions, nous pouvons **être en paix**.

### Conclusion :

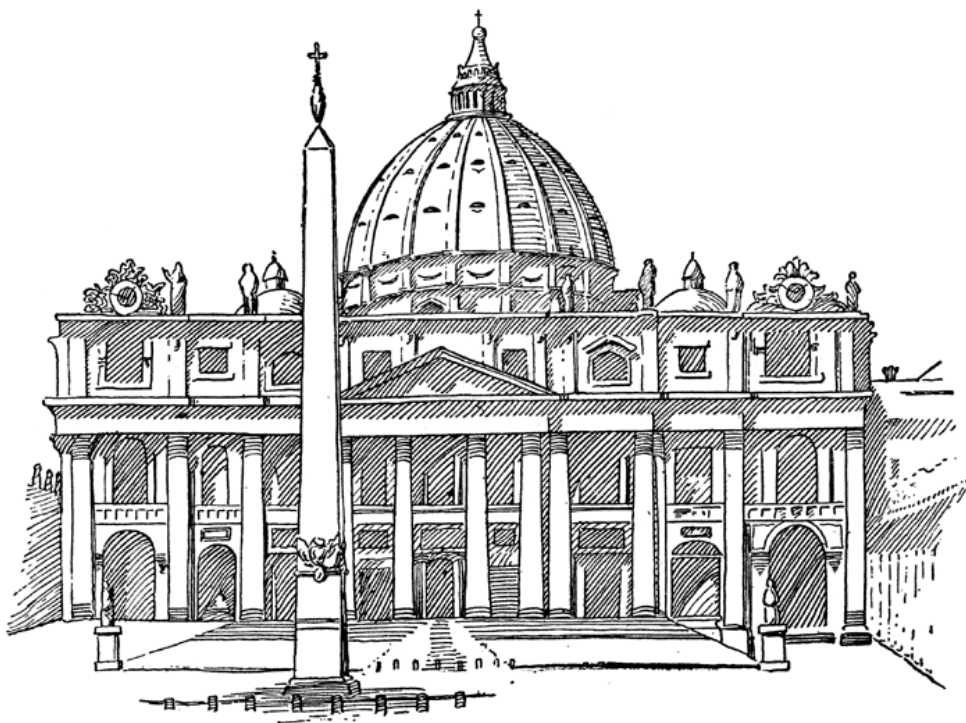
Il est capital pour le chrétien **d'agir en enfant de Dieu**, et non en enfant de ce monde. Nous avons reçu au baptême la grâce sanctifiante, qui est accompagnée des vertus infuses et des dons du Saint-Esprit. Tout **cet appareil surnaturel ne peut demeurer inactif en nous**. Il est destiné à convertir notre être profond, à le transformer, à le sanctifier, à le rendre semblable à l'humanité du Christ. Cela ne pourra avoir lieu que si nous prenons le temps d'être attentifs à ce que Dieu attend de nous exactement, ni plus ni moins. Demandons la grâce de savoir recevoir fidèlement la sainteté comme un don à travers nos efforts.

abbé Ambroise GIRARD-BON, fssp

# PELERINAGE PAROISSIAL A ROME

ANNEE SAINTE

DU 30 AVRIL AU 3 MAI 2025



## PRÉSENTATION

### **Qu'est-ce qu'une « année sainte » ?**

En 1300, le pape Boniface VIII veut accorder aux chrétiens en pèlerinage à Rome de nombreuses grâces pour leur salut. Il décrète alors que durant cette année, tous ceux qui pèlerineront à Rome pourront recevoir une indulgence plénière : cette année, car elle était source de grâces, fut appelée une année « sainte ».

Depuis, au départ chaque siècle, puis, à partir de 1475, tous les 25 ans, le Pape publie une année sainte.

Cette année 2025, le thème est : Pèlerins de l'espérance.

### **Qu'est-ce qu'un « jubilé » ?**

Le mot vient de l'hébreu Yobel, qui était une corne de bélier servant à annoncer une année où les dettes étaient remises et les esclaves étaient libérés.

L'Église a repris ce terme, jubilé, pour désigner une année sainte de rémission des péchés et de conversion.

### **Qu'est-ce que l'indulgence plénière ?**

C'est la remise des peines du Purgatoire dues aux péchés pardonnés dans la confession. Elle est accordée aux âmes pour leur bénéfice, si elles accomplissent l'œuvre indulgenciée (cette année le pèlerinage à Rome), se confessent (8 jours avant ou après l'œuvre), reçoivent la sainte communion (le jour même) et prient pour les intentions du Souverain Pontife (le jour même).

### **Pourquoi un pèlerinage paroissial à cette occasion ?**

L'année sainte offre des fruits à chacune de nos âmes, mais cette démarche est effectuée par l'Église entière. Aussi est-elle ecclésiale, communautaire, familiale également.

Dans l'Ancien Testament, le peuple d'Israël demandait collectivement pardon à Dieu pour ses infidélités. A nous, peuple de la Nouvelle Alliance, l'Église demande de poursuivre cet esprit de pénitence.

### **Pourquoi à Rome ?**

Car c'est la ville où le chef des Apôtres, saint Pierre, est mort, et où depuis, le chef de l'Église exerce son pouvoir de sanctification, de gouvernement et d'enseignement. C'est la ville mère de l'Église, la ville des martyrs et des saints, on l'appelle la ville sainte. A son contact, dans ce cadre, nous pouvons recevoir avec fruits les dons de l'année sainte.

### **Que va-t-on faire pendant 3 jours ?**

Que du religieux ! pas de visites de musées donc. Nous allons nous rendre en pèlerinage dans 7 basiliques de Rome, afin de demander pardon à Dieu pour nos péchés, et attirer sa grâce sur nos âmes, nos foyers et nos œuvres.

Nous allons donc prier, nous confesser, participer à la Messe, et nous imprégner de la ville sainte.

## **Pourquoi commencer à la Trinité des Pèlerins ?**

C'est la paroisse personnelle de la Fraternité Saint-Pierre où son curé, l'abbé Meissonnier, nous accueille avec joie. C'est surtout traditionnellement la paroisse d'accueil des pèlerins à Rome.

Lors de notre premier rendez-vous là-bas (informations ci-dessous), des membres de la confrérie des pèlerins nous laveront les pieds, et nous remettront une « crédentiale » attestant que nous avons effectué le pèlerinage. C'est une tradition très ancienne, saint Vincent de Paul par exemple en parle lors de son séjour à Rome pour l'année sainte 1600.

## **Qu'est-ce que le pèlerinage des 7 églises ?**

Inventé par saint Philippe Néri en 1540, il servit pour l'année sainte de 1550 et devint la norme pour obtenir l'indulgence plénière en 1575. Ce pèlerinage place le pèlerin au contact de reliques précieuses et lui permet de méditer sur son salut. Il lui fait traverser Rome et se recueillir dans 4 basiliques majeures, et 3 basiliques mineures. Voici les reliques abritées dans ces basiliques :

- 1) Saint Pierre est construite sur le tombeau du chef des Apôtres, à quelques mètres du lieu de son martyre dans l'ancien cirque de Néron.
- 2) Saint Paul hors-les-murs est construite sur le tombeau de l'Apôtre des Gentils. En 2006, des fouilles archéologiques rendirent visible la tombe de l'Apôtre.
- 3) Sainte Marie Majeure est la première basilique de la chrétienté dédiée à Notre-Dame comme Mère de Dieu. Elle abrite les reliques de la crèche (la mangeoire) où naquit Notre-Seigneur. Elle est aussi le sanctuaire marial où le pape aime se rendre car y est vénérée l'image de Marie *Salus populi romani*. S'y trouve également le corps de st Pie V.
- 4) Saint Jean de Latran est la cathédrale du pape et du monde. Au-dessus de l'autel, la tradition affirme que sont conservés les chefs (les têtes) des saints Pierre et Paul.
- 5) Sainte Croix de Jérusalem rassemble les reliques de la Passion du Christ : un morceau important de la Vraie Croix, le titulus (inscription au-dessus de la Croix), un clou, des épines, ainsi que d'autres reliques tel le doigt de st Thomas qui toucha les plaies du Sauveur après sa résurrection.

- 6) Saint Sébastien hors-les-murs est la basilique la plus éloignée du centre. On y vénère le corps du martyr, à proximité des catacombes portant son nom.
- 7) Saint Laurent hors-les-murs conserve quant à elle le corps du saint diacre de Rome, martyr et défenseur des pauvres.

### Doit-on tout faire ?

Pour obtenir l'indulgence, il faut passer la Porte sainte à Saint Pierre. Néanmoins le pèlerinage des 7 églises permet d'honorer les protecteurs de l'Église et d'approfondir notre méditation.



## MODALITES PRATIQUES

### Y aller et s'y loger

Afin d'avoir le plus de souplesse possible, chaque famille organise par ses propres moyens son trajet pour Rome et son logement, nous avons simplement fixé des lieux de rendez-vous en journée pour marcher et prier ensemble. Le soir, le programme est libre afin que tous puissent bien profiter des joies romaines !

## **Qu'apporter en journée ?**

Il faut avoir un titre de transport (informations ci-dessous), un pique-nique pour le déjeuner et son chapelet !

## **Un thème par jour ?**

Le jubilé est l'occasion de méditer sur les promesses de notre baptême. Nous serons dans le temps pascal qui exprime la pensée de l'Église sur le baptême. Nous méditerons ainsi différents aspects du baptême, en lien avec l'espérance.

## **S'INSCRIRE**

Pour faciliter l'organisation, veuillez-vous inscrire en scannant le QR-code :



## **PROGRAMME**

*Thème : La fidélité au baptême*

Mercredi 30 avril : le baptême et la Rédemption

- 10h30 : Lavement des pieds, Messe (avec confessions)
- Saint Jean de Latran (basilique et baptistère)
- Scala Santa
- Sainte Croix de Jérusalem
- Dîner/soirée libres

Jeudi 1<sup>er</sup> mai : l'Église, famille des baptisés

- Messe à la Trinité des Pèlerins (avec confessions)
- Sainte Marie Majeure
- Saint Pierre de Rome : passage de la Porte Sainte et visite de la basilique
- Chapelet final
- Dîner/soirée libres

Vendredi 2 mai : suivre les saints, nos modèles



- Messe à la Trinité des Pèlerins (avec confessions)
- Saint Paul hors les Murs
- Saint Sébastien hors les Murs
- Saint Laurent hors les Murs
- Dîner/soirée libres

Samedi 3 mai : La baptême et l'inhabitation de la Sainte Trinité

- 9h : Messe à la Trinité des Pèlerins (avec confessions)
- A l'issue : retour en France

Site officiel du jubilé : <https://www.iubilaeum2025.va/fr.html>



## INFORMATIONS DIVERSES

### Logements

Airbnb demeure le plus simple pour une famille.

Il existe également des maisons religieuses :

- |  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Maison d'accueil de la Trinité des monts</b><br/>Piazza della Trinità dei Monti, 3<br/><a href="mailto:maison.accueil.tdm@libero.it">maison.accueil.tdm@libero.it</a><br/>(À contacter en priorité, forte demande)</li> <li>• <b>Casa di ospitalità dei padri Teatini</b><br/>Piazza Vidoni, 6<br/>Tél : 00.39.06.686.13.39<br/><a href="mailto:ostello@teatino.com">ostello@teatino.com</a><br/>(Pas loin de la Paroisse, forte demande)</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Casa San Giuseppe</b><br/>Vicolo Moroni 22<br/><a href="mailto:info@casasangiuseppe.it">info@casasangiuseppe.it</a><br/>(Tout près de la Paroisse)</li> <li>• <b>Casa di accoglienza Tabor</b><br/>Via Paolo III, 9<br/><a href="mailto:casatabor@ssmgen.org">casatabor@ssmgen.org</a><br/>(Tout près du Vatican)</li> <li>• <b>Casa di Accoglienza Padre Minozzi</b><br/>Via dei Gigli d'Oro, 15<br/>+39066864561<br/>(Près de la place Navone)</li> </ul> |
|--|---|

- **Casa Santa Francesca romana**  
Via dei Vascellari, 61  
istituto@sfromana.it

- **Istituto San Giuseppe di Cluny**  
Via Angelo Poliziano, 38  
<https://www.sangiuseppedicluny.it/it/prenotazione/>

Attention : les repas ne sont pas systématiquement compris.

### **Transports dans Rome :**

« Pass Roma72ore » : 72h pour bus et métro : 18€

Gratuité pour les enfants de moins de 10 ans si accompagnés par un adulte payant. A acheter du place.

Informations sur :

<https://www.atac.roma.it/biglietti-e-abbonamenti/roma72h>



# ACTES

## DE

# CATHOLICITE

### **Fiançailles**

Se sont engagés dans la préparation au mariage :

- ❖ Lauréna LYARD et Pierre-Alain GRECO, le 9 novembre 2024, en la collégiale Saint-Just.

# LA VIERGE PELERINE DE SAINT-JUST

Depuis l'Avent 2019, la vierge pèlerine **Notre-Dame du Sacerdoce** passe de maison en maison, de famille en famille, pour que toutes les personnes qui le souhaitent prient pour les vocations.

- *Comment faire pour recevoir Notre-Dame du Sacerdoce à la maison ?*

Il vous suffit de vous **inscrire auprès d'Agnès de Bélinay** : **agnesbdb@gmail.com**.

Vous serez contactés par la personne qui aura la statue chez elle, afin qu'elle vous la transmette le dimanche suivant à l'occasion de la messe dominicale de 10h.



- *Comment bien accueillir Notre-Dame du Sacerdoce à la maison ?*

Tout d'abord, lui réserver une place d'honneur et la mettre en valeur. Durant la prière du soir, nous vous invitons à réciter une dizaine de votre chapelet (ou plus) à l'intention des vocations et pour la sainteté des prêtres ; puis, finir par la prière à Notre-Dame du Sacerdoce. Un document sera à votre disposition pour vous guider lors de la prière.

# ANNONCES PAROISSIALES

## **Servants de messe**

Pour les garçons qui ont fait leur 1<sup>ère</sup> communion.

- ❖ Répétition de 9h30 à 10h45, à la collégiale Saint-Just, les samedis 11 janvier et 15 février.

Des répétitions supplémentaires seront programmées pour les cérémonies spéciales.

A noter : samedi 14 juin, journée récréative des servants de messe à la Maison Padre Pio.

## **Grands clercs**

Pour les servants de messe lycéens, désireux d'approfondir leur formation et volontaires pour encadrer les plus jeunes.

- ❖ Quoi ? messe, topo, détente, dîner.
- ❖ Où ? à la Maison Padre Pio de 18h30 à 22h.
- ❖ Quand ? les vendredis 10 janvier et 15 février.

## **Catéchisme pour enfants**

De la Moyenne Section au CM2, le mercredi de 9h30 à 10h30 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre Pio.

## **Catéchisme pour collégiens**

Le vendredi de 18h15 à 19h15 (sauf vacances scolaires ou exceptions), à la Maison Padre Pio.

## **Catéchisme pour lycéens**

Un mercredi sur deux (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 18h30 à 19h30, à la collégiale Saint-Just.

## **Cours de doctrine pour étudiants et jeunes professionnels**

Cercle Saint-Alexandre : tous les troisièmes lundis du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), à 20h00 au *Simone*, 45 rue Vaubecour - 69002 Lyon.

Réunion les lundis **16/12**, 20/01, 17/02, 17/03, 07/04, et 19/05.

Abbé Lion (07 81 91 89 93)

### **Cours de doctrine pour adultes**

Le premier jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre Pio.

Cours les jeudis **05/12**, 09/01, 13/02, 13/03, 03/04, 15/05 et 05/06.

Abbé Giard (06 68 11 42 04)

### **Conférence sur l'art sacré**

Le troisième jeudi du mois (sauf vacances scolaires ou exceptions), de 20h30 à 21h30, à la Maison Padre Pio.

Conférence les jeudis **19/12**, 16/01, 20/02, 20/03, 10/04, 22/05 et 19/06.

Abbé Sow (06 01 36 14 01)

### **Premier vendredi du mois**

Les premiers vendredis du mois en période scolaire :

- matinée spirituelle à la Maison Padre Pio (messe à 08h30, conférence à 09h30, heure sainte et confessions à 10h00, fin à 11h00).

Prochaines occurrences : **6 décembre** et 7 février.

- messe chantée à Saint-Just à 18h45, suivie de l'adoration eucharistique jusqu'à 22h00. Confessions de 20h00 à 22h00.

### **Rosaire pour la Vie**

Le **samedi 21 décembre** à 10h30 à la chapelle de la Sainte-Vierge de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

Dates suivantes : 18 janvier, 15 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai et 21 juin.



## **VACANCES DE NOËL**

(du 23 décembre au 4 janvier)

- ❖ Pas de vêpres le dimanche.
- ❖ Messe en semaine unique à 11h00 à Saint-Just, précédée d'une demi-heure de permanence de confessions.

## IMMACULEE CONCEPTION – 8 DECEMBRE

- ❖ Messes aux horaires du dimanche : 08h30, 10h00 et 19h30.
- ❖ 10h00 : Messe solennelle en rit lyonnais.
- ❖ 17h00 : Vêpres et Salut du Saint Sacrement.
- ❖ 18h30 : Nous rejoindrons la procession du diocèse au départ de la primatiale, et renouvellerons la consécration de nos familles à la chapelle de la Vierge de la basilique de Fourvière dès l'arrivée.



## HORAIRES DE NOËL 2024

### **Mardi 24 décembre :**

- ❖ Messe de la vigile de Noël à 11h00
- ❖ Confessions :
  - de 09h00 à 12h00
  - de 15h00 à 18h00
  - de 22h00 à 23h45
- ❖ Veillée de prière à 23h00.

*Nous cherchons des volontaires pour disposer et allumer les lumignons avant la messe de minuit, et pour les ranger ensuite.*

### **Mercredi 25 décembre :**

- ❖ 00h00 : Messe solennelle de la nuit.
- ❖ 08h30 : Messe de l'aurore.
- ❖ 10h00 : Messe solennelle du jour.
- ❖ 18h30 : Vêpres et Salut du Saint Sacrement

**ATTENTION : PAS de messe à 19h30 le 25 décembre !**

# AGENDA 2024-2025



- ❖ Samedi 7 décembre : Récollecion d'Avent pour messieurs
- ❖ Dimanche 8 décembre : Messe solennelle et procession Fête de l'Immaculée Conception
- ❖ Samedi 14 décembre : Récollecion d'Avent pour dames
- ❖ Mercredi 5 mars : Mercredi des Cendres
- ❖ du 14 au 15 mars : Pèlerinage nocturne pour la France à Fourvière
- ❖ du 27 au 30 mars : Mission paroissiale de Carême
- ❖ du 13 au 20 avril : Semaine Sainte
- ❖ du 30 avril au 3 mai : Pèlerinage paroissial à Rome
- ❖ Dimanche 18 mai : Professions de Foi
- ❖ 7, 8 et 9 juin : Pèlerinage de Pentecôte
- ❖ Dimanche 15 juin : Premières Communions
- ❖ Samedi 21 juin : Kermesse et dîner paroissiaux
- ❖ Samedi 28 juin : Ordination de l'abbé Girard-Bon en Allemagne

# NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Chers fidèles,

Avec l'Avent début notre campagne annuelle de dons. Vous trouverez donc dans ce numéro l'enveloppe destinée à recevoir vos offrandes.

Votre communauté ne vit que par votre don.

Bien sûr, « tout augmente », et vous êtes naturellement sollicités de toutes parts, en particulier pour les écoles, ce qui est bien normal et constitue évidemment une priorité...

Pourtant, nous nous devons de vous demander de ne pas nous oublier : votre soutien financier est notre unique source de revenus.

Pour vous donner une idée, voici quelques chiffres, extraits de l'année comptable 2023 :

## Dépenses 2023

- Cotisations sociales des membres de la maison : 3000€/mois (aujourd'hui 3800)
- Frais de déplacements : 800€/mois
- Traitements membres : 2300€/mois (aujourd'hui 2500)
- Liturgie : 1500€/mois
- Frais mise à disposition collégiale St-Just : 500€/mois
- Maison Padre Pio :
  - Fluides : 1500€/mois (montant moyen, presque doublé aujourd'hui)
  - Frais de fonctionnement ERP (sécurité incendie, maintenance ascenseur, chaudière, etc.) : 1000€/mois
  - Téléphonie (fixe), internet: 70€/mois

Soit plus de 150.000€ de frais en 2023 (avec une augmentation sensible cette année).



## Recettes 2023

- Dons : 98000€
- Quêtes : 30000€
- École Sainte-Jeanne-d'Arc (loyer et participation aux frais) : 20000€
- Casuel (sacrements) : 5000€
- Inscriptions au catéchisme : 1000€

Soit environ 160.000€ de revenus en 2023.

Pour le début de l'année 2024, les dons sont en forte baisse, et les frais ont considérablement augmenté... EN L'ÉTAT ACTUEL DES CHOSES, NOUS NE PARVIENDRONS PAS À HONORER LES ÉCHÉANCES DU MOIS DE DECEMBRE.

La quête en est le symbole : il n'y a pas de "petit" don, toute offrande, permet au fur et à mesure de continuer la bonne marche de notre apostolat à votre service.

Merci d'avance de votre générosité, soyez assurés de notre reconnaissance et de notre prière spéciale pour nos donateurs.



## DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal<sup>1</sup>, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien  
vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €  
à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../.....  
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340  
Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :



## INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé : .....

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- .....
- .....
- .....

### **Honoraires :**

- pour une messe : **18 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;
- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

---

### **Bulletin Périodique Communicantes**

#### **Edition et impression**

FSSP Lyon : 1 chemin de petite  
Champagne 69340 Francheville.

#### **Directeur de la publication**

abbé Paul Giard.

#### **Responsable de la rédaction**

abbé Paul Giard.

**Prix de vente** : 1 euro.

**Dépôt légal** : Décembre 2024.

**ISSN** : 2551-7031

---



## Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

### Maison Saint-Padre-Pio

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

#### Abbé Paul Giard - Chapelain

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : [abbe@giard.fr](mailto:abbe@giard.fr)

#### Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)

#### Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : [sowjc@yahoo.fr](mailto:sowjc@yahoo.fr)

#### Abbé Donatien Viot - Vice-Chapelain

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 72 77 18 60 Courriel : [donatienviot@yahoo.fr](mailto:donatienviot@yahoo.fr)



COLLEGALE SAINT-JUST – 39-41 RUE DES FARGES – 69005 LYON

#### Dimanche et jour de précepte

- 08h30 : Messe lue en rit lyonnais avec prédication
- 10h00 : **Grand'messe**
- 18h30 : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement, *sauf vacances scolaires*
- 19h30 : Messe lue avec prédication

#### Du lundi au jeudi, *hors vacances scolaires*

- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

#### Le vendredi, *hors vacances scolaires*

- 07h00 : Messe lue
- 18h45 : Messe lue, *17h45-18h30 confessions*

#### Le samedi

- 11h00 : Messe lue, *9h45-10h45 confessions*



### MAISON SAINT-PADRE-PIO

Du lundi au vendredi : 08h30 Messe lue, *hors vacances scolaires*